

SÉANCE 3

TRANSPARENCE GÉNÉRALISÉE, FILTRAGE OU DÉFORMATION : CE QUE LE *BIG* ET L'*OPEN DATA* DONNENT À VOIR DE LA VILLE



MARDI 19 SEPTEMBRE 2017

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE / MINISTÈRE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

©Daniel Joseph-Reinette



Ministère de la Transition écologique et solidaire / Ministère de la Cohésion des territoires

PUCA

plan
urbanisme
construction
architecture

LATTS

LABORATOIRE TECHNIQUES
TERRITOIRES ET SOCIÉTÉS

SÉMINAIRE : TRANSPARENCE GÉNÉRALISÉE, FILTRAGE OU DÉFORMATION : CE QUE LE *BIG* ET L'*OPEN DATA* DONNENT À VOIR DE LA VILLE 19 SEPTEMBRE 2017

Séminaire PUCA-LATTS « Ville intelligente » - Cycle 2 (2017-2018)

Présentation générale de la seconde saison du séminaire PUCA-LATTS smart city

En 2014, le PUCA lançait **un séminaire exploratoire sur la ville intelligente**. Il s'agissait, en cinq séances, d'initier une réflexion associant chercheurs, acteurs, experts et profanes afin de dépasser les récits enchantés comme les a priori négatifs à son endroit, et faire de la ville intelligente – ou « smart city » - un possible objet susceptible de gouvernance ou, a minima, un objet de recherche partagé.

Après une séance introductive avec Antoine Picon, le premier en France à avoir construit une réflexion théorique sur le sujet, ont été explorés tour à tour **les liens de la smart city avec le développement durable**, ce qu'elle signifiait **pour la « ville des réseaux »**, les **enjeux démocratiques** de la data dans le domaine de l'urbain, et enfin **ses « en-dehors »** et les prises qu'ils offraient pour la penser et l'agencer autrement.

Pas de bilan à ce premier cycle mais la conviction d'avoir, avec la ville intelligente, **un objet consistant**, protéiforme certes, mais plus complexe qu'évanescant, ne pouvant se limiter à l'extension du domaine du numérique à la ville, à la poursuite de la e-administration par d'autres moyens, pas plus qu'au stade suprême du néo-libéralisme dans les services urbains.

Empruntant, bien sûr, à ces registres ainsi qu'à d'autres, mais ne pouvant être réduite à l'un d'entre eux, la « smart city » se manifeste par une présence que ne servent qu'imparfaitement les discours prédictifs et prophétiques qu'elle charrie avec elle.

C'est la raison pour laquelle il a été décidé de poursuivre l'exercice.

Mais alors que le premier cycle avait été conduit par le PUCA, en régie ou presque, par François Ménard et Jean Danielou, **ce second cycle s'inscrit dans une démarche plus coopérative et partenariale**. Le **LATTS (Laboratoire Techniques, Territoires et Société)**, associant le CNRS, l'Ecole des Ponts ParisTech et l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, s'est en effet proposé pour poursuivre l'entreprise et suggérer de nouveaux axes de débat.

Comment au-delà d'expériences pilotes ou de démonstrateurs, les nouvelles opportunités des technologies de communication, du big data ou du web 2.0, transforment-elles **la gestion et la vie urbaine** ? **Comment ces évolutions « entrent-elles » en politiques**, comment font-elles politique, entre sous-politisation (par ses acteurs ?) sur-politisation (par les chercheurs ?) ? **Comment la production de connaissance, les sciences de la ville** ou l'usage des modèles sont-ils infléchis par les **nouvelles possibilités de la statistique de masse**, par qui et avec quelles conséquences ? Comment le paysage économique des services urbains est-il redessiné (flexibilisation des usages, désintermédiation, entre économie de plateformes et tarification dynamique...) ? **Qu'est-ce que les nouveaux modes de traitement de l'information (open data, crowdsourcing, forum numériques...) donnent à voir et à ne pas voir de la population** ? **Quels partages économiques de la gestion urbaine se dessinent entre grandes entreprises de l'informatique, start up et entreprises de services urbains en réseaux, et quelles définition des problèmes publics associés ?**

Sans prétendre apporter une réponse définitive par une parole experte, le séminaire se veut au contraire comme un moment d'enquête partagée sur ces pratiques émergentes.

SÉMINAIRE : TRANSPARENCE GÉNÉRALISÉE, FILTRAGE OU DÉFORMATION : CE QUE LE BIG ET L'OPEN DATA DONNENT À VOIR DE LA VILLE 19 SEPTEMBRE 2017

Séance 3 : Transparence généralisée, filtrage ou déformation : ce que le *big* et l'*open data* donnent à voir de la ville

mardi 19 septembre 2017 - 14h00-17h30

Ministère de la Transition écologique et solidaire - Ministère de la Cohésion des territoires

Grande Arche de la Défense (92) - Salle Passy

Avec l'idée de ville intelligente, la multiplication et la mise en visibilité des données issues de différents capteurs et de différentes sources administratives, sont associées des figures idéalisées de totale visibilité et transparence. Celles-ci prennent des formes différentes : modèle cybernétique (autorégulation technique de toutes les fonctions urbaines), modèle statistiques (les données « parlent » sans que l'on n'ait plus à émettre d'hypothèse), modèle economiciste (la diffusion généralisée de toutes les informations de marché permet un équilibre économique optimal), ou de démocratie participative (l'accès de tous les citoyens à toutes les informations dans une démocratie généralisée et instantanée). A ces images idéalisées de visibilité ont été dès l'origine opposées des critiques qui voient l'enfer dans ce paradis de la visibilité généralisée, les plus classiques étant la mise en cause possible des libertés, la commodification généralisée, autrement dit la transformation de tout ce qui constitue notre vie en séquences ou unités discrètes, susceptibles d'une valorisation marchande.

Cette représentation d'une circulation généralisée et ouverte de la donnée ne résiste pas à un suivi fin des conditions de production de ces données. Les capteurs ne sont pas partout (les téléphones portables sont concentrés dans les zones urbaines), les données administratives dépendent des objectifs pratiques de leur production. Certains faits répétitifs saturent alors que d'autres, plus rares, échappent (saisir des régularités de comportement sur l'achat de pots de yaourt est plus facile que sur les homicides). Les bases ne s'interconnectent pas nécessairement (un fichier adresse et une base GPS par exemple). Certaines données que l'on souhaite rendre publiques sont associées à des données que l'on souhaite protéger... La donnée « brute » semble ainsi souvent une construction a posteriori et pas le gisement ouvert à tous.

En suivant ainsi les conditions pratiques de production de ces données dans ce que l'on saisit tantôt sous l'angle de l'open data tantôt sous celui du big data et parfois sous cette double appellation, l'objectif de la séance est d'ouvrir la question de ce qui échappe à cette mise en visibilité généralisée, d'examiner les filtres et déformations de l'information qui en résultent (ou qui y procèdent) et enfin de discuter des conséquences, sociales et politiques d'une part et épistémologiques et pratiques d'autre part, des mécanismes observés.

SÉMINAIRE : TRANSPARENCE GÉNÉRALISÉE, FILTRAGE OU DÉFORMATION : CE QUE LE BIG ET L'OPEN DATA DONNENT À VOIR DE LA VILLE 19 SEPTEMBRE 2017

PROGRAMME

>14h00 :

Introduction : Gilles Jeannot, LATTS

>14h15-17h30 :

>Les données urbaines à l'ère du numérique : émergence d'une nouvelle dimension territoriale

Hervé Groleas

Directeur de l'Innovation numérique et des Systèmes d'Information (DINSI), Métropole du Grand Lyon

>La peau numérique de la ville : enjeux algorithmiques

Michael Storper

Professeur de Sociologie économique, Professor of Urban Planning à UCLA (University of California, Los Angeles), Chercheur au Centre de Sociologie des Organisations (CSO), Sciences Po Paris

>Du gisement à la coproduction : travailler les données de la ville

Jérôme Denis

Enseignant-chercheur en sociologie, CSI (i3 - CNRS, Mines Paritech)

SÉMINAIRE : TRANSPARENCE GÉNÉRALISÉE, FILTRAGE OU DÉFORMATION : CE QUE LE BIG ET L'OPEN DATA DONNENT À VOIR DE LA VILLE 19 SEPTEMBRE 2017

Contacts

>PUCA

François Ménard, chargée de projet
francois.menard@developpement-durable.gouv.fr

>LATTS - (Laboratoire Techniques, Territoires et Société)

Gilles Jeannot, professeur à l'École des ponts Paristech, chercheur au LATTS
Gilles Jeannot@enpc.fr

Le LATTS est un laboratoire pluri-disciplinaire en sciences sociales spécialiste des enjeux de la ville, des territoires, de l'espace, de la production, aujourd'hui et dans l'histoire. Il s'attache à comprendre comment la fabrication technique modèle chacun de ces univers et comment les réalisations techniques comptent dans leur transformation.

Fondé en 1986 autour des thématiques de la ville et de ses réseaux ainsi que des entreprises et de leurs modèles d'organisation de la production, le LATTS pratique le dialogue entre les sciences sociales et les mondes techniques. Au croisement de plusieurs disciplines (aménagement, géographie, histoire, sciences politiques, sociologie...), il entend contribuer au débat public en considérant les grandes évolutions économiques et de société – transition énergétique, virage numérique – comme méritant d'être éclairées par un effort de compréhension des infrastructures techniques qui les sous-tendent.

Des thèmes de recherche aussi variés que la consommation énergétique des ménages, les pratiques de rénovation, les évolutions des organisations et des métiers dans le public et le privé sont abordés en suivant de près les objets techniques ou en s'intéressant aux modélisations qui les inspirent. La soixantaine de chercheurs et enseignants-chercheurs, de doctorants et de post-doctorant y contribuent en participant par des recherches-actions à la connaissance scientifique et à la construction d'outils ou en s'investissant dans programmes comme ceux de l'Agence nationale de la recherche.

En savoir plus sur le cycle 1 “Ville intelligente” - 2014-2016

L'ensemble du programme et les vidéos des interventions du cycle 1 sont accessibles sur le site du PUCA :
<http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/ville-intelligente-a262.html>

Cycle 2 : Vidéos

[Séance du 27 janvier 2017 sur Les politiques de la “ville intelligente”](#)
[Séance du 4 mai 2017 sur Modèles et big data](#)

Participation et inscription

Le séminaire est ouvert à un public de **professionnels, de chercheurs et d'étudiants**.
La participation est gratuite mais l'**inscription obligatoire** via le formulaire en ligne suivant :
<http://enqueteur.dgaln.developpement-durable.gouv.fr/index.php?sid=48995&lang=fr>

Lieu et modalités d'accès

Ministère de la Transition écologique et solidaire - Ministère de la Cohésion des territoires
Grande Arche de La Défense - Arche Sud - Salle Passy - La Défense (92)
RER A, métro ligne 1, SNCF, ligne L